

Festivités de Aid El Ghadir à Nadjaf

Un carnaval annuel de la joie

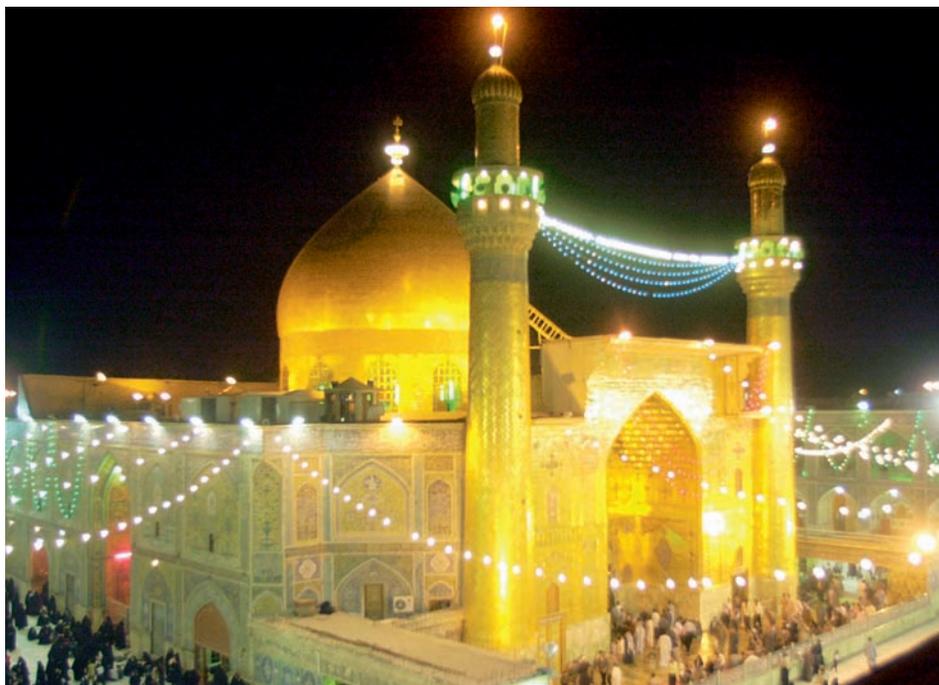
>Reportage et photos :
Walid Abdul Amir Alouan

Ce qui caractérise, peut-être l'Islam des autres religions, c'est le grand nombre de festivités célébrées par ses adeptes, lors de multiples occasions, qui peuvent varier selon les doctrines, les nationalités ou les ethnies. La raison principale résiderait, semble-t-il, dans la fidélité des Musulmans à l'égard de leur histoire et leur patrimoine religieux, et dans la dispersion des tombes de Ahl Al Bayt (descendants et parents du Prophète), des Imams et des saints dans divers pays musulmans. Ces tombes étant devenues des symboles éternels et des emblèmes des régions où elles se trouvent. La détermination des Musulmans à suivre le comportement de leur prophète, leurs imams et leurs saints, et la commémoration de leur souvenir, ont fait qu'ils disposent d'une grande accumulation de richesses spirituelles ; à tel point que pratiquement chaque mois il y a une commémoration religieuse ou historique, joyeuse ou triste.

Aid El Ghadir, jour El Ghadir, ou Bayâte El Ghadir, est l'une de ces importantes occasions que célèbrent les Musulmans irakiens dont l'apogée est vécue dans la ville sainte de Nadjaf. Durant ce jour, les administrations et les commerces ferment, et les gens de la ville se rendent visite pour se féliciter mutuellement à cette occasion qui coïncide avec le 18ème jour du mois de Di Al Hijja de l'Hégire.

Rappel historique

Certains ouvrages de la «sirah» et des hadiths du Prophète (PSL), citent qu'en l'an 10 de l'Hégire, le Prophète (PSL) a appelé les gens à faire le Pèlerinage, dans la mesure où ils en ont les moyens. Ce pèlerinage fut appelé «pèlerinage de l'adieu». Ainsi, la caravane du prophète était partie en pèlerinage. Les Musulmans y ont accompli les rituels sous l'orientation directe du Prophète (PSL). Au terme de ce pèlerinage, le Prophète (PSL) ordonna à Bilal Al Habachi, d'appeler les gens pour leur dire: «Demain, nous devons tous nous rendre à Ghadir Kham», un carrefour des routes de l'Irak, de l'Egypte, du Cham et du Yémen. C'était le jeudi 15 du mois di Al Hijja. La caravane qui était composée de 120 milles Musulmans, arriva à El Ghadir, le 18 Di Al Hijja, un jour de forte canicule. Le Prophète (PSL) donna l'ordre d'y faire une pause et demanda à El Makdad, Selmane, Abou Dor et Ammar d'aménager le lieu pour y dresser un minbar. Ce qui fut réalisé par des pierres ; de telle sorte que tous les gens ont pu voir et entendre le Prophète (PSL). Après la prière, le Prophète monta sur le minbar, et demanda à l'imam Ali



Mausolée de l'Imam Ali

ضريح الإمام علي (ع)

de monter et de se mettre à sa droite. Il posa sa main sur l'épaule de Ali et fit un discours historique, son dernier discours qui dura près d'une heure. Ce fut un discours global, détaillé, comportant un exposé sur tout ce qui concerne les Musulmans, dans leur vie terrestre et dans celle de l'au-delà. Au terme de son discours, il leva le bras de Ali en disant :« Celui qui m'obéit,

voici Ali à qui il doit obéir et que Dieu soutienne celui qui lui obéit, aime celui qui l'aime et nuit à celui qui lui nuit». Il répéta cela trois fois. Et avant que les gens ne se dispersèrent, Gabriel descendit le verset: «Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et J'agrée l'Islam comme religion pour vous.» (Al Maida, 5/3). Alors, les Grand ▶

Compagnons du Prophète (PSL), à leur tête Abou Bakr et Omar, étaient montés féliciter l'Imam Ali, en lui disant: «Félicitations Ô Ben Abi Taleb, tu es désormais notre maître et le maître de tous les Musulmans».

Célébration de l'événement dans la ville de l'auteur de l'événement

Etant donné que le mausolée de l'Imam Ali Ben Abi Taleb est situé dans la sainte ville de Nadjaf, l'ensemble des visiteurs se dirige vers cette ville pour voir ce mausolée à cette occasion et pour y recueillir la bénédiction de celui qui y est inhumé. Les gens habitant près de Nadjaf y viennent à pied, les autres par car ou par d'autres moyens de transport.

Quant aux habitants de la ville, ils considèrent ce jour comme le jour de leur ville et sa propre fête. En souhaitant la bienvenue aux visiteurs, ils ressentent un honneur qui n'a pas de prix. Les gens aisés, ainsi que ceux dont le revenu est limité, déploient tous leurs efforts pour offrir aux visiteurs les meilleures conditions, en terme de nourriture, d'hébergement et même de soins élémentaires. Ainsi, les tables de nourriture se dressent dans la quasi-totalité des quartiers et rues de l'ancienne ville, et une ambiance de fête et de joie règne sur toute la ville.

De nombreux signes de festivité marquent les coins et les recoins de la ville et de ses souks, tels les bougies et les lampes qui ornent les habitations et les rues. Les maisons sont ouvertes pour accueillir les visiteurs et leur procurer le minimum de confort nécessaire.

Toutes les lampes du mausolée (internes et externes) sont allumées. Aussi, le voit-on la nuit, sublimement illuminé des quatre coins de la ville ancienne. De même, on organise la circulation des visiteurs, en réservant des portes pour l'entrée et d'autres pour la sortie, afin d'assurer la fluidité du mouvement des nombreux visiteurs et d'éviter les problèmes découlant de l'engorgement.

Les grands oulémas, appelés «les références de la religion» par les Musulmans chiites, ouvrent leurs bureaux le matin de bonheur et tout au long de cette journée, afin d'accueillir les pèlerins qui viennent des différentes provinces de l'Irak et de l'extérieur, notamment des pays voisins. Les autres oulémas se congratulent mutuellement, à cette occasion et reçoivent eux aussi les visiteurs.

Les souks de la ville sont bondés de vendeurs ▶



L'auteur au grand souk

الكاتب وسط السوق الكبير



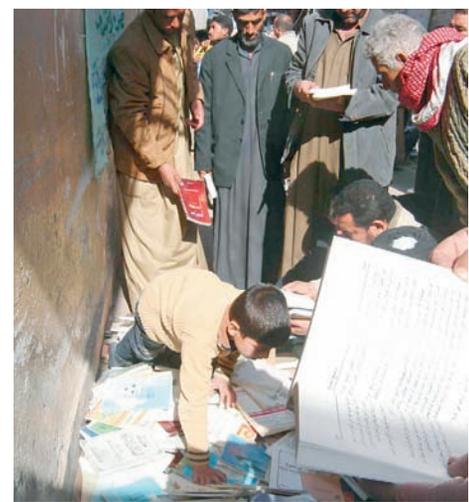
Vendeur de parfums

بائع العطور



Vendeur de Turshi

بائع الطرشي



Intérêt pour les livres religieux vendus sur la chaussée

إقبال على الكتب الدينية التي تباع على جانب الطريق



Le grand souk

السوق الكبير

ambulants de différentes catégories, offrant leurs produits à même les trottoirs ; des produits très divers de caractère religieux, notamment les chapelets, la «terre husseinite», les drapeaux, les habits traditionnels, et les photos des mausolées et des oulémas et hommes de religion, encore vivants ou morts.

«Al qima» de Nadjaf

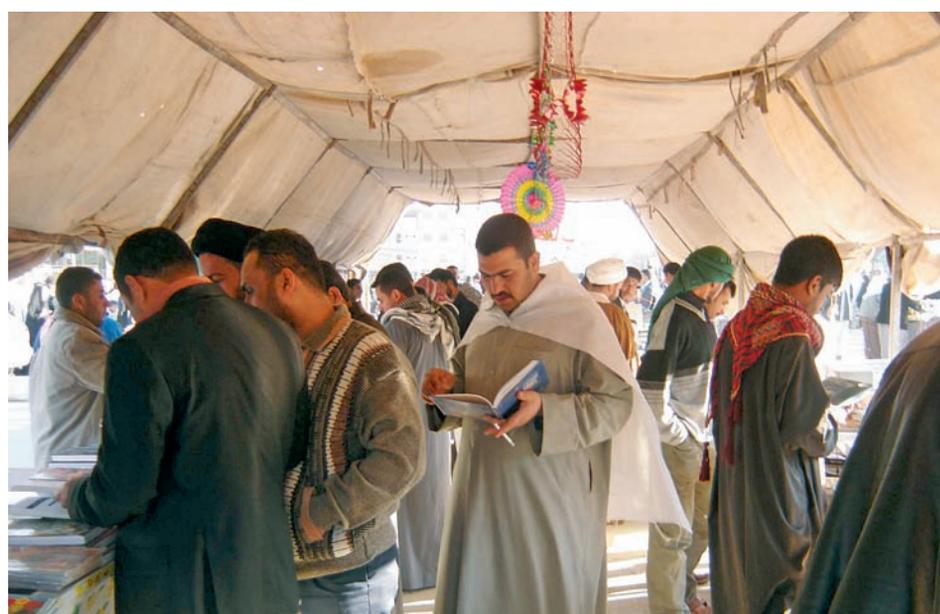
Cette ville est particulièrement célèbre par le fait que ses habitants préparent un plat appelé «Al qima», une sauce présentée avec ou sans riz, comportant de la viande (de l'agneau de préférence), des poids chiches (mises dans l'eau 24 heures auparavant) qu'on met sur un feu doux et qu'on remue avec une cuillère en bois, jusqu'à leur fusion. On y ajoute des épices pour leur donner un goût spécifique. Les habitants de cette ville veillent à offrir ce plat typique aux visiteurs à cette occasion, dans des récipients en plastique ou dans d'autres ustensiles. Et les visiteurs tiennent à manger ce plat, qui est devenu pour certains comme un complément du rituel de la visite. D'autres, le ramènent à leurs parents en guise de bénédiction.

Nous avons eu la chance de manger ce délicieux plat dans un restaurant réservé aux employés du mausolée de l'Imam Ali, qui sont plus de 1200 personnes. Nous y avons eu accès en tant qu'hôtes, en compagnie d'un employé à la bibliothèque alaouite, qui a tenu à nous demander deux plats de «al qima» ; et si nous étions dépourvus de bienséance nous en aurions demandé un troisième, tellement il était succulent, sachant que dans ce lieu il est préparé par des chevronnés de la cuisine qui offrent les meilleurs plats. Souvent les différents cuisiniers s'autoproclament comme ceux qui offrent le meilleur plats d'«al qima» de la place



Les Oulémas participant aux festivités

العلماء يساهمون في الإحتفالات



Exposition de livres

معرض الكتاب

et prennent pour témoins les consommateurs. Il y a aussi les pâtisseries qui présentent les gâteaux les plus célèbres de la ville appelés «adahine». Il s'agit d'un mélange de farine, de noix de coco moulu, de sucre, de graisse animale, qu'on met dans de grands plateaux après leur cuisson dans des fours spécifiques, et qui sont mangés chauds. Ces pâtisseries n'arrivent pas toujours à satisfaire les demandes des nombreux visiteurs qui se bousculent aux portillons des boutiques (sises surtout dans le grand souk et sur la rue Arrasoul) pour acheter ces gâteaux pour eux-mêmes et pour les offrir à leurs parents en tant que cadeaux. Leur célébrité a dépassé même l'Irak, puisque lorsque les forces espagnoles s'étaient retirées de la ville, il y a deux ans, leur chef avait déclaré qu'il n'oublierait jamais «adahine».

Si le visiteur de cette ville n'a pas pu trouver «adahine», il peut se rabattre sur «attarchi», une sorte de vinaigre dont est célèbre la ville, étant fabriqué habituellement à partir des pommes ou des dattes appelées « addabass », qui est mélangé quelque fois avec les grains des grenades, donnant un goût acide et sucré. Certains, préférant le sucré, d'autres l'acide. Souvent le vinaigre est conservé durant plus d'un an. Ainsi, les vendeurs ressassent souvent le dicton qui dit : «Trois choses sont meilleures lorsqu'elles sont vieilles : le vinaigre, le hammam et l'ami».

De même, le marché du livre connaît à cette occasion une intense activité. Son centre névralgique est souk Al Hawich, sis à quelques dizaines de pas du mausolée de l'Imam Ali. C'est un souk antique, qui s'est transformé en ▶

souk du livre, en raison de sa proximité du mausolée. Il est souvent bondé de visiteurs désirant y acquérir des livres religieux (d'invocations et de visites). Ici aussi, on trouve des vendeurs ambulants offrant des livres à même la chaussée, dont le prix est souvent unique, soit 1000 dinars irakiens.

Quant aux institutions culturelles, elles sont nombreuses dans cette ville choisie par l'Organisation du Congrès Islamique pour être la capitale de la culture musulmane en l'an 2012. Elles rivalisent dans l'organisation des manifestations culturelles, festivals de poésie, expositions de livres et de tableaux relatifs à cette occasion. Lors de notre visite, fut organisée une exposition dédiée aux articles de l'Imam Hussein : des tableaux, des cartes et des représentations relatifs à la bataille de Karbala, et tout ce qui a été écrit sur l'Imam Hussein et sa révolte, par des Arabes ou des étrangers.

Les festivités qui ont duré trois jours et qui ont vu l'arrivée de trois millions de visiteurs, s'étaient concentrées sur l'ancienne ville, tout près du mausolée de l'Imam Ali. Ce dernier qui connaît une forte affluence, est marqué par un engorgement dans ses cinq portes. Les visiteurs y viennent pour effectuer la prière et lire l'imploration spécifique à cette occasion. Toutefois, du fait de l'engorgement, certaines personnes ne parviennent pas à y entrer. Elles effectuent alors le rituel de la visite et lisent l'imploration de l'occasion appelée « imploration de la visite d'El Ghadir » dans l'esplanade. Certains ne parviennent même pas à entrer dans l'esplanade ; et effectuent alors les rituels de la visite aux alentours du mausolée.

Certains visiteurs, entrent par petits groupes et scandent des slogans et des chansons populaires glorifiant cette occasion, avec des applaudissements réguliers et rythmés. Les gens des alentours leur répondant en invoquant « Allah est Grand » et son Prophète Mohamed (PSL), et les femmes lançant leur you-yous en guise de joie à cette occasion. Au terme de l'accomplissement des rituels de la visite, la plupart des visiteurs font leur adieu à la ville et au résident du mausolée par une invocation spéciale. La sécurité de la ville et des visiteurs étant assurée par plus de 25 000 agents de l'armée, de la police et de la sûreté. ■



Visiteurs à une conférence

الزوار يستمعون إلى محاضرة



Renforcement de la sécurité en ce jour

تشديد الأمن في هذا اليوم



Préparation de Qima

طبخ القيمة



Service de thé

توزيع الشاي